

Sur 55000 hommes engagés 27000 étaient tués, blessés ou pris : le reste roulait en cohue sur la chaussée de Weimar, sabré sans trêve par les cuirassiers et les dragons de Murat. Plus de 200 canons restaient aux mains des Français.



DAVOUT, DUC D'AUERSTAEDT.
PRINCE D'ECKMÜHL (1770-1823).
Portrait d'après GAUTHEROT (1767-1825).
Château de Versailles. — Photographie Hachette.

Pendant que se déroulait le drame d'Iéna, à vingt kilomètres plus au nord, Frédéric - Guillaume et le duc de Brunswick, avec la seconde colonne prussienne, forte de 50000 hommes environ, se heurtaient en avant d'**Auerstaedt** au maréchal Davout. Celui-ci, avec les trois divisions Guddin, Friant, Mo-

Kléber n'étant plus là, avait le plus des parties du grand homme de guerre. En 1806, sa ténacité à Auerstaedt assura la destruction totale de l'armée prussienne. Il joua un rôle non moins brillant à Eckmühl en 1809; de là ses titres de duc d'Auerstaedt et de prince d'Eckmühl. En 1814, il défendit Hambourg, qu'il ne rendit qu'après la paix sur l'ordre formel du gouvernement français. Aux Cent Jours, il fut ministre de la guerre. Il était célèbre pour la discipline stricte qu'il imposait aux troupes, le soin qu'il avait du soldat et la rigueur du service qu'il exigeait des officiers. — Gautherot, peintre et sculpteur, était un élève de David.